



LE LAIC ET L'INCARNATION DU CHARISME DE SAINT CAMILLE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Je souhaite commencer cette réflexion en définissant ce qu'est un charisme et quel est le charisme camillien que nous sommes appelés à incarner dans le monde d'aujourd'hui en tant que Famille Camillienne Laïque. Je m'appuierai sur quelques paragraphes de la conférence "Charisme et Ministère", "La Famille Camillienne Laïque" que le Père Angelo Brusco présenta en mai 1992 et sur les Constitutions et Dispositions Générales des Serviteurs des Malades.

"Le charisme d'un fondateur se révèle comme une expérience de l'Esprit transmise aux propres disciples pour être vécue, gardée, approfondie et constamment développée en concordance avec le corps du Christ en constante croissance" (Paul VI *Mutuae Relationis* n°11).

Le charisme est un don gratuit, l'Esprit le donne à chacun comme il le veut. (I Cor. 12, 11)

C'est un don transitoire qui peut se perdre par défaut d'usage ou d'abus. (Tant de congrégations ont disparu au long des siècles, de nouvelles ont surgi).

De là découle que la fidélité au charisme est la condition indispensable pour garantir que le ministère que nous développons soit authentiquement camillien.

Le charisme camillien

"L'Eglise a reconnu à saint Camille et à l'Ordre le charisme de miséricorde envers les malades et a désigné en lui la source de notre mission. Elle a appelé l'oeuvre du Fondateur une "nouvelle école de charité". (Constitutions Art. 9).

Ce charisme donc, donné d'une manière toute particulière à notre Ordre et qui en constitue la nature et la tâche, s'exprime et se réalise dans les oeuvres de miséricorde envers les malades. (Constitutions C 10).

L'Ordre, cependant, en des circonstances particulières de lieu et de temps, et pour répondre à des besoins plus urgents de l'Eglise et du prochain, est disponible à d'autres activités, spécialement en faveur des défavorisés." (Constitutions C. 10).



- Comment incarner le charisme camillien en tant que Famille Camillienne Laïque, aujourd'hui?

• Regarder la réalité

Attentifs à lire les signes des temps illuminant cette réalité à la lumière de la Parole de Dieu, du charisme et de la spiritualité Camillienne.

Une réalité complexe et fluctuante où l'on vit des situations de souffrances, certaines très semblables à celles que vécut saint Camille à son époque, d'autres peut-être plus sophistiquées.

Une société marquée par des avancées technologiques et scientifiques où nous constatons que malgré les grands progrès de la science, on vit aujourd'hui peut-être de façon plus dramatique la maladie, la souffrance, la mort.

Une société matérialiste qui a tendance à exclure et à marginaliser celui qui ne produit pas, celui qui n'est pas rentable, le malade, la personne âgée, l'handicapé, celui qui est différent...

Une société injuste où l'on viole les droits humains, où le droit à la santé n'est pas reconnu dans beaucoup de nos pays et nos malades meurent à la porte des hôpitaux ou chez eux sans soins médicaux.

• Revenir à la source

A l'expérience fondamentale dont on nous parle aujourd'hui. Reprendre les intuitions et les songes que saint Camille eut à son époque, qui continuent à être valables mais que nous devons actualiser pour qu'ils puissent répondre de manière efficace aux besoins du monde d'aujourd'hui.

• Recréer le charisme de la miséricorde, ce qui pourrait signifier :

Rendre présent l'amour, la miséricorde, la tendresse de Dieu envers nos frères souffrants. Annoncer le Dieu de la vie par des gestes et des paroles qui guérissent. Défendre les droits des plus pauvres, des faibles, des exclus, des malades. Construire des communautés qui soignent et qui guérissent. Créer une culture de vie et de santé.

• Assumer avec intérêt et décision notre vocation de laïc

comme membres du peuple de Dieu capables d'approfondir la réalité quotidienne à l'ouverture au monde, avec une attitude contemplative, pour savoir lire les événements et découvrir à chaque instant ce que le Seigneur nous demande. Rendre présent la bonne



nouvelle du salut de Dieu qui s'est manifestée en Jésus Christ pour les hommes et les femmes de tous les temps.

- Renforcer notre vocation de Famille Camillienne.

Avec une profonde spiritualité, une spiritualité centrée sur la personne de Jésus miséricordieux et qui a son fondement le plus profond dans l'amour de Dieu pour nous, un amour gratuit et inconditionnel qui nous pousse à le communiquer et le faire sentir à tous ceux que nous rencontrons sur notre chemin. Une spiritualité qui nous appelle à voir en chaque personne qui souffre le visage souffrant de Dieu "*être Christ pour le malade et voir le Christ en chaque malade*" (sacrement de la présence).

Une spiritualité qui nous amène à cultiver une relation profonde avec le Seigneur, à boire en permanence à la source de l'Évangile, à l'alimenter par la prière, la contemplation, la nourrir avec les sacrements, la Parole de Dieu, la dévotion à Marie, les écrits et la vie de saint Camille.

Sans cette référence constante et explicite au Seigneur, à sa Parole et au charisme Camillien, notre annonce perdra son horizon et son efficacité. Nous sommes appelés à conjuguer la mystique et l'engagement, la contemplation et l'action.

Défis

Voici quelques défis que nous sommes appelés à assumer en tant que Famille Camillienne Laïque:

- La grande mer de la charité

Camille se rend compte que les hôpitaux sont la "*petite mer*", tandis que l'assistance des malades à domicile est la "*grande mer*", "*l'océan sans fond et sans fin*" parce que partout on souffre et on meurt. Aujourd'hui peut-être, à cause des avancées scientifiques et des politiques de santé, les malades, et plus spécialement les plus pauvres, sont chez eux et leur entourage est confronté dans de multiples occasions à des situations limites par manque de moyens, de préparation pour les soigner.

C'est dans cette "*grande mer*" que nous sommes appelés à reprendre cette intuition, à organiser les groupes paroissiaux de pastorale de la santé, à encourager les volontaires, en les imprégnant des valeurs camilliennes pour accompagner, soigner, assister les malades et les personnes âgées et pour que leurs familles trouvent en nous l'appui nécessaire.



- Une nouvelle école de charité (Centres Camilliens)

“Que n'ai-je cent bras et cent pieds pour secourir tant de frères qui souffrent”, Camille recherche la collaboration de tous et son influence contagieuse dépasse son hôpital. Il fonde une vraie “Ecole de Charité” à laquelle accourent tous ceux qui ressentent le souci de donner aux membres “privilégiés du Christ” un peu de leur temps, beaucoup de tendresse et une attention de qualité.

Cette intuition a sa réponse dans les centres camilliens de pastorale où, en tant que Famille Camillienne Laïque, nous avons un champ d'action : être pomoteurs, éducateurs et formateurs, en assumant des tâches d'enseignement, de coordination, d'élaboration de projets, de programmes de formation, d'animation de la pastorale de la santé au niveau national, local et paroissial, ainsi que la collaboration avec les organismes ecclésiaux.

. Accompagnement des malades et de leurs familles en fin de vie

Dès le début de la fondation, Camille organisa l'assistance aux malades à domicile, de jour comme de nuit. Le peuple finit par apprécier ce ministère et commença à les appeler “pères de la bonne mort”. Les gens s'exclamaient: “Que Dieu permette que je puisse mourir avec votre assistance, père Camille !”.

Aujourd'hui, de manière très spéciale à cause de la complexité du monde où nous vivons, cette intuition nous lance des défis concrets :

Formation d'équipes multidisciplinaires inspirées du charisme Camilien qui puissent rendre ce service dans les foyers où un grand pourcentage de malades et de moribonds vivent leur étape finale, beaucoup sans aides, sans médicaments pour calmer leur douleur physique, avec un minimum de bien-être ; pensons à la solitude et à l'abandon dans lesquels ils se trouvent et aux angoisses de leurs familles qui ne savent pas comment les accompagner, comment les aider.

- Accompagnement dans le deuil

Peut-être qu'à l'époque de Camille, on n'était pas si conscient de ce besoin mais aujourd'hui la mort d'un être cher, les familles déstructurées, la solitude, les suicides, peut-être à cause des connotations sociales, économiques et familiales, tout cela génère beaucoup de douleur, d'angoisse chez les personnes. Il est nécessaire de répondre à ce besoin d'accompagnement des personnes qui vivent des pertes et des deuils : familles de toxicomanes, d'alcooliques, de suicidaires, de prisonniers... à travers des groupes d'aide mutuelle et des Centres d'Ecoute.



. Centres d'Ecoute (relation d'aide pastorale)

Une des plus grandes angoisses que les personnes vivent aujourd'hui est la solitude, le fait de n'avoir personne avec qui parler, avec qui partager sa petite et grande histoire de souffrance, ses difficultés, ses peurs. C'est peut-être à cause du rythme accéléré dans lequel nous vivons que nous n'avons pas de temps pour écouter, pour accompagner. Voilà un cri de douleur que nos frères nous lancent aujourd'hui et auquel nous sommes appelés à répondre et à réagir. La relation d'aide est un instrument pastoral très utile mais nous sommes conscients que nous avons besoin d'une préparation adaptée dans ce domaine.

- Camille un réformateur du service envers les malades et l'humanisation des services de santé. "Plus de coeur dans vos mains, mes frères".

Camille se trouva immergé dans une réalité de déshumanisation dans la qualité des soins aux malades mais aussi des responsables. Son caractère sensible et obstiné ne lui permettait pas de tolérer passivement tout ce qu'il voyait et vivait sans sentir un rejet. Il était conscient qu'il fallait tout refaire et il commença par son exemple.

Une des intuitions les plus importantes qu'il eut est que, si à son époque, on souffrait de déshumanisation, de maltraitance, de manque d'ardeur et de chaleur humaine envers les malades, c'est aujourd'hui un des problèmes les plus graves que le monde de la santé doit affronter.

Pour ceux qui travaillent comme professionnels dans une institution, un centre médical, une maison de retraite et qui suivent le charisme de saint Camille à travers leur profession et, au quotidien, ils sont appelés à être des témoins de son exemple, de ses attitudes d'amour et de tendresse de Dieu "*en soignant les malades comme une mère soignerait son unique enfant malade*".

Une autre ligne d'action est de travailler pour l'humanisation dans les institutions, en élaborant des projets pour la formation des travailleurs de la santé, aux valeurs, à l'éthique et aux principes, pour le changement de leurs attitudes. Dans le respect des droits des malades, pour qu'ils fassent des institutions de santé "*des centres au service de la vie pour que l'on procure des soins avec la qualité et la chaleur humaine*".

L'éthique et la bioéthique se présentent à nous comme un champ d'action bien concret, prononcer nos paroles pour éclairer les situations et les problèmes qui concernent les grandes interrogations de la vie, l'avortement, l'euthanasie... dans une vision de foi



SECOND MANUEL INTERNATIONAL DE FORMATION FCL

basée sur les principes et les valeurs chrétiennes, à la lumière de ceux de la spiritualité camillienne.

- Accompagnement spirituel des malades, de leurs familles et de ceux qui travaillent dans les institutions de santé.

Camille se donnait chaque jour davantage dans le service des malades et découvrait petit à petit tous leurs besoins. Il se rendit compte que l'assistance spirituelle n'était pas satisfaisante non plus, réalisée par des prêtres qui pensaient plus à toucher leur solde, devant le phénomène de la sécularisation auquel les nominations et la présence des aumôniers dans les institutions devaient faire face. C'est un défi pour nous en tant que Famille Camillienne Laïque. Elaborer un projet, en proposant la formation d'une équipe pluridisciplinaire où ensemble, les professionnels, les agents de pastorale, les bénévoles, les religieux, les aumôniers, nous assumons ce service.

- Option pour les plus pauvres et les exclus

Camille comprit aussi et découvrit, à son époque, qui étaient les exclus, les marginaux, les isolés et sa décision fut d'assumer le risque, même en danger de mort, de soigner les malades atteints de la peste et d'autres maladies contagieuses. Aujourd'hui, nous assistons au même phénomène d'exclusion et ces exclus ont des noms propres : ce sont les porteurs du VIH/Sida, les toxicomanes, les alcooliques, les malades mentaux, les orphelins, les victimes de la violence, des désastres naturels... nous avons besoin d'être créatifs, inventifs, pour pouvoir donner des réponses concrètes à ces réalités de marginalisation et d'exclusion ; je pense à des maisons pour les enfants orphelins du VIH/Sida, des centres d'accueil pour les alcooliques, les toxicomanes, etc.

- Réforme de l'assistance hospitalière – incidence sur les organismes où l'on définit les politiques de santé.

Camille était conscient qu'il n'était pas suffisant d'humaniser l'assistance hospitalière mais qu'il était nécessaire de questionner, d'interpeller, et d'apporter des éléments pour l'élaboration de politiques de santé saines au service des plus pauvres. C'est un très grand défi que nous devons assumer, ou nous devons nous engager sans crainte, dénoncer les injustices commises, agir dans les politiques publiques, nous prononcer en défense des droits des malades, des personnes âgées, des exclus.

- Promotion et éducation de la santé



SECOND MANUEL INTERNATIONAL DE FORMATION FCL

Le monde de la santé a changé et aujourd'hui se pose, comme une des lignes prioritaires de travail, la promotion de l'éducation à la santé et la prévention des maladies. C'est un domaine spécifique où nous sommes appelés à incarner le charisme camillien que l'on peut concrétiser par l'accompagnement des communautés avec un travail de prise de conscience du droit à la santé et du devoir de lutter pour les conditions de vie et de santé, en élaborant des programmes, de grands projets sur la prévention des maladies, inspirés des valeurs de la justice, l'égalité et solidarité, la conservation de la nature, l'écologie, le droit à la terre, au travail, à sa propre maison, à l'éducation, aux services de base.

- Oeuvres sociales

Ils sont nombreux les centres médicaux, cliniques, hôpitaux, centres d'accueil, maisons de retraite inspirés et orientés sur la spiritualité camillienne. Là aussi ceux qui y travaillent en tant que professionnels ont le champ libre pour procurer un service qui se distingue non seulement par son haut niveau scientifique et technique évidemment nécessaire mais aussi, et d'une manière très particulière, par le style de leur présence, le traitement humain, le service réalisé avec qualité. Il me semble que ces centres doivent être des lieux de référence, des exemples à suivre, des modèles pour d'autres institutions.

Avec ces apports, je ne prétends pas épuiser les nombreux champs d'action où nous sommes appelés aujourd'hui à travailler et à servir en tant que Famille Camillienne. Il est nécessaire de rester toujours ouverts pour découvrir les nouvelles réalités, les urgences et les besoins qui, dans nos pays, dans nos villes, se présentent à nous au jour le jour et chercher la manière d'y répondre. Jean-Paul II (dans le *Nuovo Millennio* Inneunte n° 49) nous invite à prier pour la charité et nous dit: *“C'est l'heure d'une nouvelle imagination de la charité”* qui mette en avant pas tant et pas seulement l'efficacité des aides apportées mais la capacité de se rendre proches et solidaires de celui qui souffre, pour que notre geste de charité ne soit pas ressenti comme une aumône humiliante mais comme un partage fraternel.

Je souhaiterais conclure cette réflexion en reprenant le texte de *Gaudium et Spes*, n° 1:

“Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. [...], conduite par l'Esprit Saint [...] la communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire. “

Et celui de la lettre Testament de saint Camille.



SECOND MANUEL INTERNATIONAL DE FORMATION FCL

“Je vous envoie à tous mille bénédictions, pour autant que cela m’est accordé par le Seigneur notre Dieu : non seulement aux frères présents mais aussi aux frères futurs qui, jusqu’à la fin des temps, seront membres de notre saint Ordre.

Chère Famille Camillienne Laïque, nous avons touché “la perle fine, la perle de la charité”. Que ce cadeau que nous avons reçu du Seigneur et que saint Camille nous a confié, notre fondateur, nous envoie vivre notre charisme avec un nouvel élan, une ardeur nouvelle, un nouvel enthousiasme.

Isabel Calderón A.

-